Départ en retraite d'Armand FAYARD

Jeudi 25 novembre 2010

Eléments d'intervention de

Monsieur Michel DESTOT

Maire de Grenoble – Député de l'Isère

GO

Monsieur le Conservateur du Musée,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les membres de la direction générale et chefs de service,
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,
Mesdames et messieurs,

« Là, à l'extrémité de la rue Villars, un lourd bâtiment fatigué par des années d'immobilisme dévoile bien tardivement, à travers une crasse noire, son identité. Le muséum, dit d'histoire naturelle, daigne ainsi s'annoncer à ceux qui ont réussi à en trouver le chemin ».

Le récit ainsi fait par Armand FAYARD de sa première rencontre avec le muséum nous aide à

prendre conscience, trente-deux ans plus tard, du chemin parcouru depuis sous sa férule par cet équipement culturel dont Grenoble est désormais si fière. Car la vérité nous oblige à reconnaître que le muséeum était bel et bien dans les années soixante-dix l'établissement accablé par le poids des ans qu'il décrit, dédaigné par le public, et même à peu près oublié par ses propres responsables.

Il est courant, dans la vie d'un maire, de présider à des cérémonies de départ en retraite et de vanter la carrière d'un agent. A chaque fois on remercie pour le travail accompli, on regrettera une expérience et des compétences dont on sera désormais privés, on envisage à peine comment on travaillera avec le succsseur, dont on ne peut pas croire un instant qu'il sera à la hauteur. La qualité et le dévouement du

personnel municipal justifient du reste ces éloges, qui sont sincères. Mais il est rare – il est beaucoup plus rare – de saluer dans le directeur d'une insitution culturelle vieille de plus de cent cinquante ans son véritable fondateur ! Tel aura été pourtant le rôle et le destin d'Armand FAYARD à Grenoble, qui lui valent l'estime et la reconnaissance de tous : les élus, les scientifiques, les pédagogues, et à dire vrai tous ceux qui sont attachés à la culture dans notre ville et la diffusion des connaissances dans nos jeunes générations.

En 1978, un jeune spécialiste des mammifères posait ses valises dans notre ville. La connaissance des comportements des mammifères – et surtout des petits mammifères sauvages – allait être justement très utile à Armand FAYARD pour lui permettre de

faire face à l'accueil qui lui était réservé. On peut dire que notre muséeum allait le changer des élèves du secondaire et des étudiants auxquels il avait jusque-là enseigné en même temps qu'il avait assuré des fonctions de chargé de mission au centre ornithologique Rhône-Alpes.

Monsieur FAYARD, vous aimez à raconter que, engagé par la municipalité de Hubert DUBEDOUT – sans réelle concurrence soit dit entre nous puisque, sans vouloir diminuer vos mérites, vos collègues affirmaient tous qu'il fallait être fou pour venir ici – vous vous étiez prudemment fait accompagner de l'adjoint à la culture, mon regretté ami René RIZZARDO pour prendre possession des lieux. Il faut dire que votre prédécesseur vous avait une première fois indiqué qu'il n'avait pas le temps de

vous recevoir, mais que le taxidermiste pourrait, lui, vous accorder une entrevue. Votre deuxième visite fut la bonne : votre prédeccesseur eut beau se montrer étonné de vous voir débarquer et arguer qu'il ne partirait pas en retraite car son bureau lui servait pour entreposer ses affaires personnelles, à la fin de l'entretien vous deveniez le directeur-conservateur de première catégorie du muséem d'histoire naturelle de Grenoble.

Poste enviable, peut-on dire rétrospectivement, puisqu'il vous offrait la possibilité de tout construire. L'ancien cabinet de curiosité de monsieur GAGNON – le grand-père de STENDHAL – était encore bien loin de répondre aux exigences de notre ville. Je me souviens pour ma part que les rares visiteurs contemplaient les minéraux à la lueur de la flamme

de leur briquet ou de leur lampe de poche. Des visiteurs qui n'étaient d'ailleurs pas dérangés dans leurs habitudes par les expositions temporaires : le Muséeum n'en avait pas présenté depuis 1851 ! Ceci rappelé pour ne pas donner l'impression d'accabler le seul prédécesseur immédiat d'Armand FAYARD…

Le nouveau conservateur enfin dans la place, il n'est pas exagéré d'affirmer que commençait une grande aventure. La co-organisation d'un colloque avec la Maison de la culture en 1978 montrait d'emblée que le très récent Greboblois qu'était Armand FAYARD avait compris l'esprit de notre ville, qui se refuse aux cloisonnements et aux querelles de clocher pour leur préférer les synergies. L'année suivante, en 1979, une première exposition temporaire, consacrée à

l'égypte ancienne, confirmait ce renouveau. Je crois que nous en sommes à présent à environ 70 expositions temporaires sur la période 1979-2010, elles sont même désormais trop nombreuses pour être recensées à l'unité près.

Dans le même temps, la naissance d'EULALIE, à partir des restes délabrés d'un éléphanteau africain plus que centenaire, reliques qui se voyaient statufiées dans une couche de résine, symbolisait la rénovation du muséum qui venait d'être entamée.

Une rénovation qui allait porter sur tous les plans. Tout d'abord, et c'était peut-être le plus important, sur la réinsertion de cet équipement dans la vie grenobloise. Avec Armand FAYARD, le muséum n'était plus ce lieu perdu dont personne n'avait

entendu parler. Il contribuait à son tour à la diffusion de la culture scientifique. Il travaillait avec d'autres instituions. Un premier partenariat était établi avec un comité d'entreprise pour faire découvrir le parc naturel du Vercors aux enfants. Bientôt le muséem en contractait de nouveaux avec les maisons d'enfants et des écoles. Plus tard il manifesterait encore sa volonté de diffusion dans tous les quartiers de la ville, en direction de tous les publics. Il deviendrait un lieu de rencontres et d'accueil, de dialogues entre les disciplines. En un mot, grâce à vous, Armand FAYARD, le muséum de Grenoble deviendrait pleinement grenoblois. Parce qu'une ville est par essence un lieu d'échanges et que Grenoble a voulu pousser plus loin que d'autres cette vocation. Merci à vous d'avoir décliné cette volonté en attirant tous les types de publics pour ne laisser

personne sur le bord de la route. Et parce que Grenoble est tournée sur le monde. Merci à vous là encore d'avoir inseré notre muséum dans la vie scientifique et culturelle locale, régionale, nationale et internationale.

Le second temps de la rénovation du muséum, ce fut celui de son extension et de sa modernisation. L'ouverture de l'orangerie et l'extension en sont les premières étapes. Puis vient de 1987 à 1991 la modernisation, menée sans crédit particulier pour la muséographie, mais grâce aux heures supplémentaires du conservateur et au sacrifice de quelques-uns de ses congés. Les 2 millions de spécimens du muséem sont déplacés par un personnel qui ne ménage pas non plus lui aussi ses peines et qui mérite d'être associé aujourd'hui à

l'hommage rendu à Armand FAYARD. En 1991 enfin, le nouveau muséum est inauguré grâce au soutien financier – c'est une première en France pour ce genre d'équipement - de l'Etat, de la Région et du Département, et pour un coût extrêmement modeste au regard des travaux engagés grâce à la gestion rigoureuse du conservateur.

Le conservateur et son équipe ont donc su faire vivre le muséum pour en faire l'établissement de grande renommée que nous connaissons. Sa réputation n'est pas usurpée. Le Muséum attire un large public, près de 100 000 visiteurs par an toutes activités confondues, dont environ 40 % de scolaires – c'est dire le rôle tenu par cet équipement dans l'éveil de la culture et des vocations scientifiques. Jamais ennuyeux, toujours pédagogique – et même ludique

pour les plus jeunes - le muséum d'Armand FAYARD s'est ouvert à toutes les formes de diffusion adaptées au monde d'aujourd'hui : les conférences, les films, les lectures, les contes, la musique, le théâtre, la danse, les ateliers.

Vous le voyez, mesdames et messieurs, mon prédécesseur Hubert DUBEDOUT et son adjoint René RIZZARDO ne s'étaient pas trompés en engageant un passionné. Cher Armand FAYARD, vous aurez toujours élevé votre niveau d'exigence. Et surtout vous ne vous serez jamais enfermé dans la moindre tour d'ivoire. Durant tout ce temps, vous avez su multiplié vos activités. Vous avez assuré la présidence de la société française d'étude et de protection des mammifères. Vous avez initié les rencontres annuelles du patrimoine régional. Vous

avez publié de nombreux ouvrages. Vous avez mené diverses missions d'enquête, d'expertise et de conseils pour l'Etat. Je sais que vous êtes en particulier très fier d'avoir travaillé avec le musée de Fort de France car cela vous valut d'être reçu dans son bureau par le maire de la ville, le grand poète Aimé CESAIRE, ce beau symbole de la France d'outre-mer et cet écrivain universel qui employa toute sa vie à mettre en pratique cette phrase qu'il aimait à répéter : « l'homme de culture doit être un inventeur d'âmes ». Formule qui s'applique à tous les pédagogues : je ne doute pas que notre muséum, visité chaque années par des dizaines de milliers d'enfants qui s'ouvrent là à la connaissance du monde et à la découverte de ses merveilles, est lui aussi, grâce à vous, Armand FAYARD, un inventeur d'âmes.

La dernière chose sur laquelle je voudrais insister un instant avant le verre de l'amitié, c'est votre propension, très grenobloise, à avoir les regards tournés sur le monde. Vos nombreux déplacements à l'étranger vous ont permis d'établir des contacts fructueux pour la conservation et la diffusion des connaissance scientifiques. Le Canada, la Grêce, la Lybie, la Roumanie, le Danemark, la Hollande, l'Angleterre vous ont accueilli. Je n'oublie pas non plus le Burkina Faso, où vous avez travaillé avec le parc urbain de notre ville jumelle de Ouagadougou, le Bangr Wéoogo, au risque de votre vie lors de l'un de vos déplacements qui nous inspira la plus vive inquiétude pour votre état de santé avant votre plus complet rétablissement. Il faut vous dire que dans les relations internationales les choses ne se passent pas

comme dans le service militaire autrefois : le maire n'a pas droit à un certain pourcentage de pertes dans la gestion de ses effectifs. C'est pourquoi je n'oublierai jamais pour ma part votre investissement dans notre coopération décentralisée !

Cher monsieur le directeur-conservateur, cher Armand FAYARD, ces trente-deux années prennent à présent fin. Vous allez avoir plus de temps pour vous consacrer à vos proches. A votre épouse Michèle, qui avait pris les devants en quittant avant vous les services de la Ville, où elle a été longtemps médecin en milieu scolaire. Et à vos trois enfants, dont une fille résidant en Guyane, ce qui doit sans nul doute vous permettre de joindre le scientifique au familial tant cette région est une niche écologique exeptionnelle pour l'étude de la faune. Vous allez

pouvoir aussi assouvir votre deuxième passion, la pratique de l'art que vous exercez avec un grand talent, le dessin, la peinture, la sculpture sur bronze.

Au moment de vous féliciter et de vous remercier pour ces trente-deux années de passions grenobloises, je veux cependant vous dire qu'un départ en retraite ne marque pas la fin d'une aventure lorsqu'il nous laisse un héritage. Vous avez fait du muséum un équipement qui continuera à avoir pignon sur rue. Mais plus encore, vous avez contribué dans notre ville – avec d'autres naturellement – à la prise de conscience écologique de la nécessité de conserver notre bio-diversité. 2010 est l'année de la bio-diversité. Grenoble s'y est engagée résolument, consciente de la place des

pouvoirs locaux dans la préservation de notre cadre de vie.

Avec Henri BIRON, le président de la FRAPNA, et Eric GRASSET, conseiller municipal délégué à l'environnement, vous avez co-présidé nos groupes de travail pour préserver la bio-diversité dans notre commune. Vous avez été ainsi l'un des acteurs de cette politique publique qui veut multiplier à Grenoble les éco-quartiers, créer un parc à l'entrée nord bien relié aux espaces verts et naturels, porter une plus grande attention aux trames vertes et bleues, poursuivre la végétalisation de nos espaces publics, rechercher le maintien qualitatif de notre bio-diversité.

L'homme a été depuis son apparition sur Terre – des dizaines de milliers d'années avant la révolution industrielle – un prédateur pour son environnement. Partout où l'homme a mis les pieds, même lorsque son mode de vie était encore primitif, il a conduit à une réduction du nombre d'espèces avec lesquelles il co-habitait. Eh bien, nous savons désormais, à la veille d'une catastrophe écologique annoncée du fait du changement climatique, que cette agression contre la nature n'est pas légitime. Nous n'avons pas le droit de nous compter comme si nous étions les propriétaires du monde alors que nous n'en sommes que les dépositaires au profit des générations futures. Comme l'a écrit Antoie de SAINT-EXUPERY : « Nous n'avons pas hérité la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos descendants ». Et c'est au fond cela, avant toute

autre connaissance, que la science d'Armand FAYARD nous aura enseignée.

En témoigne par exemple l'œuvre de Daniel DEZEUZE « Papillons » que nous avons inaugurée il y a quelques jours place Robert SCHUMANN. Au pied de nos montagnes, dans un cadre minéral dédié aux activités économiques, cette oeuvre nous rappelle la fragilité de nos éco-systèmes. Je mentirais en prétendant que le jury présidé par Christine CRIFO l'a retenu en ayant à l'esprit que son inauguration coïnciderait avec le départ en retraite de notre conservateur du muséum. Mais l'hommage est justement bien plus sincère encore : il est rendu au message qu'Armand FAYARD nous aura porté durant tant d'années.

Un message que je souhaite vous voir continuer à porter. Je serais très honoré en effet que vous acceptiez de poursuivre votre mission de co-présidence du comité de pilotage sur la biodiversité.

Pour cela et pour tout ce que vous avez fait pour la Ville de Grenoble, merci à vous Monsieur le conservateur-directeur !

Je vous souhaite une retraite heureuse et riche d'activités.